

Sous le charbon, la plage

Les mineurs en vacances dans les centres de congés des Houillères

A la libération, la France est à reconstruire, l'économie à redresser. Dans ce contexte de bataille du charbon, les toutes jeunes Houillères du Bassin du Nord-Pas de Calais mettent en place un ambitieux plan social afin d'attirer de la main-d'œuvre. Les réalisations vont de la construction de logements à l'organisation des vacances du personnel. Ainsi, deux centres de congés, le premier au château de La Napoule (Côte d'Azur), le second à l'hôtel Régina à Berck-Plage (Côte d'Opale) permettront d'accueillir à la mer, pendant plus de 40 ans, les mineurs et leurs familles.

L'exposition retrace cette véritable aventure par le biais d'une série de photographies noir et blanc, de textes d'accompagnement et du film " Ici, il fait beau " réalisé à partir d'images d'archives et d'entretiens d'anciens mineurs.

DESCRIPTIF DE L'EXPOSITION

- **6 textes encadrés**
Sous verres
Cadres bois naturel
Dimensions : 83 x 63 cm
Formats verticaux
- **28 photographies numérotées encadrées**
Noir et blanc
Sous verres
Cadres bois naturel
Dimensions :
 - 2 cadres de 73 x 73 cm
 - 22 cadres de 83 x 63 cm
 - 5 cadres de 63 x 63 cm*regroupant 4 photographies chacun*
Formats horizontaux et verticaux
- **28 cartels numérotés**
Papier cartonné et plastifié
Dimensions : 5,5 x 12,4 cm
- **1 vidéo**
« Ici, il fait beau »
Durée : 24 minutes



Emplacement nécessaire : 40 mètres linéaires

Conditionnement : 1 caisse sur roulettes avec poignées de transport (92 x 91 x 91,5 cm)

Type de véhicule nécessaire au transport : Express

Valeur d'assurance : 4500 €

Prix de location : Première quinzaine : 155 €

Mois : 230 €

TEXTES

Sous le charbon, la plage

Les mineurs en vacances dans les centres de congés des Houillères

L'exposition « Sous le charbon, la plage – Les mineurs en vacances dans les centres de congés des Houillères » a été réalisée par le Centre historique minier de Lewarde en partenariat avec la ville de Lens et grâce au soutien du Ministère de la Culture / Direction régionale des Affaires culturelles du Nord-Pas de Calais, du Conseil régional du Nord-Pas de Calais et du Conseil général du Nord.

Des vacances pour tous

L'histoire des vacances commence par celle du travail. Jusqu'au début du XXe siècle, le travail reste encore une valeur suprême. D'un bout à l'autre de l'année, les milieux populaires, à la différence des bourgeois et des fonctionnaires, ne connaissent pas le vrai repos des vacances. Les loisirs des ouvriers se bornent, le dimanche, au jardinage, au bricolage et à d'autres activités dans le cadre familial.

Jusqu'aux années 30, il n'est pas encore question pour eux de prendre des congés. Avec la victoire de la gauche et du Front Populaire, la France en grève espère des lendemains meilleurs. Léon Blum fait voter au Parlement une série de mesures allant dans le sens du progrès social : contrats collectifs, semaine de 40 heures, augmentation des salaires et quinze jours de congés payés pour tous. Ceux qui partent en 1936, en dépit de la légende, restent une minorité, mais ces premiers départs permettent à deux mondes qui jusque là étaient séparés, de se côtoyer. Profitant du billet de train à 40% de réduction, les ouvriers montent dans les rares trains partant pour la Côte d'Azur ou dans ceux, plus nombreux, se dirigeant vers les plages plus proches de la Manche. « Les trains de plaisir » amènent les mineurs et leurs familles de tout le bassin minier jusque sur les plages de Malo-les-Bains.

Au lendemain de la Libération, le retour des congés prend d'abord le visage des colonies pour les enfants. Les vacances pour les familles d'ouvriers sont encore de l'ordre du rêve inaccessible. L'hébergement social demeure inexistant et les moyens de transports restent chers. La mobilisation des associations et des syndicats ouvre des horizons nouveaux. Au sein des entreprises, les services sociaux mettent rapidement en place des mesures afin de développer le tourisme populaire : accords hôteliers, camps de toile, adhésion à des organismes (Tourisme et Travail, VVF...), acquisition de maisons de vacances, auxquelles n'échappent pas les Houillères du bassin Nord-Pas de Calais. Générosité paternaliste ou moyen de conforter une culture d'entreprise ?

Les bases du tourisme de masse sont lancées. La suite est rythmée, étape par étape, jusqu'à la mise en place des 35 heures, par la réduction du temps de travail et par l'allongement de la durée des congés.

La mer en récompense

A la libération, la France est à reconstruire, l'économie à redresser. Il faut effacer les ravages de cinq années de guerre et d'occupation. Le gouvernement nationalise les houillères et lance la bataille du charbon. Les mineurs relèvent avec détermination le défi.

Dans ce contexte de production à outrance, les toutes jeunes Houillères du bassin Nord-Pas de Calais mettent en place un ambitieux plan social allant de la construction de logements à l'organisation des vacances du personnel. Il faut attirer la main-d'œuvre en proposant des conditions de vie idéales. Dès 1946, le Comité central des services sociaux, présidé par Léon Delfosse, Directeur adjoint des HBNPC, prend différentes mesures concernant les loisirs et l'accès aux congés. La première décision consiste à faire adhérer l'ensemble du personnel à l'organisme « Tourisme et Travail » pour profiter de leurs formules de « voyages lointains ». Les HBNPC proposent également des circuits de courte durée autour de la région, très accessibles financièrement.

Les premières décisions sont adoptées dans la précipitation. Profitant de la croissance et voulant

bénéficier d'une entière liberté d'organisation, les Houillères décident d'acheter un premier centre de congés destiné à accueillir les ouvriers et leurs familles sous le soleil de la Côte d'Azur. L'aventure des vacances à La Napoule peut commencer ! L'acte de vente de la propriété, constituée d'un château et d'un parc, est signé en mai 1947. Les premiers vacanciers arrivent au cours du mois d'août.

Devant le succès de ce premier centre, les Houillères souhaitent dès 1952 proposer une nouvelle destination. Ils trouvent dans la station balnéaire de Berck-Plage, plus proche du bassin minier, un ancien hôtel désaffecté depuis 1939. Après de rapides travaux, l'hôtel Régina ouvre ses portes à plus de 200 vacanciers dès le 3 juin 1952.

Une organisation très réglementée

Depuis leur ouverture, l'engouement pour les centres est croissant. Les Houillères du Nord-Pas de Calais imposent des mesures afin d'organiser l'accès aux vacances dans les centres de congés. Ainsi, pour s'inscrire, les mineurs doivent être en poste depuis au moins deux ans. Une campagne d'affichage dans les groupes leur annonce les dates et les conditions des séjours. Mais c'est un tirage au sort qui désignera les heureux élus. Les Houillères veulent en effet laisser le choix au hasard en raison du peu de places disponibles. L'attribution doit être équitable. C'est pourquoi les places sont réparties proportionnellement au nombre de salariés par fosses et catégories professionnelles.

S'ils n'étaient que 380 en 1947 à La Napoule, c'est près de 9600 personnes en 1950 et jusqu'à 10500 les années suivantes qui goûtent au bonheur des vacances durant quinze jours, de janvier à novembre. A Berck, les Houillères devront même allonger le séjour à 11 puis 14 jours en 1973 car les 6 jours et demi du début sont jugés trop courts pour les 9000 personnes qui s'y rendent chaque année.

Il est vrai qu'un coût très abordable, payable par quinzaine, faisait des centres, des lieux de vacances très appréciés des mineurs. En 1957, le prix moyen, pour une famille avec deux enfants est de 30000 anciens francs pour La Napoule et d'environ la moitié pour Berck, pour un salaire mensuel moyen d'ouvrier du fond atteignant 33000 anciens francs. Outre le séjour en pension complète, ce prix comprend aussi le transport en car pour Berck et en train pour La Napoule. Ce voyage était dans les premiers temps une véritable expédition puisqu'une journée était nécessaire depuis le ramassage en car dans tout le bassin, jusqu'au trajet en train de la gare de Douai à La Napoule. Les trains couchettes et l'avion à partir de janvier 1977 viendront améliorer ces conditions de transport.

Une « vie de château »

« Une vie de château », voilà comment les journaux internes qualifient les séjours à La Napoule. Pourtant, c'est dans des conditions d'hébergement rudimentaires que se retrouvent les premiers vacanciers. Les couples avec enfants résident au château alors que les célibataires doivent se contenter de locaux sans équipements sanitaires, provenant de stocks américains. Mais qu'importent les conditions, le dépaysement fait oublier la vétusté des lieux et chacun se sent un peu châtelain.

Il est vrai qu'après une longue période d'abandon, les bâtiments ont besoin d'améliorations. L'accueil de centaines de personnes par séjour nécessite d'avoir des équipements adaptés. C'est pourquoi, à La Napoule, les efforts se sont d'abord portés sur les cuisines et sur la création d'une garderie, puis d'une salle des fêtes. Les baraquements provisoires sont remplacés successivement par des constructions en dur : « les fougères », « les mimosas » et « la roseraie ». En un peu plus de quinze ans, de 1947 à 1963, le nombre de chambres est ainsi passé d'une trentaine à 186 permettant d'héberger plus de 500 personnes par séjour. Un escalier roulant est mis en service dans le parc en 1981 afin d'aider les déplacements des plus âgés.

L'hôtel Régina, fermé depuis 1939 au public, subit les mêmes améliorations : cuisine, équipements des chambres en mobilier. La mise en service d'une aile supplémentaire « les mouettes » en 1960 permet d'augmenter le nombre de vacanciers et la durée des séjours.

Le personnel est nombreux. En plus des services de gestion (directeur, comptable, économe...), il faut compter l'entretien des locaux et des jardins, la cuisine, le nettoyage des chambres, le service en salle et l'animation. A La Napoule, à la fin des années 60, 81 personnes travaillent au bon fonctionnement du centre. Certains sont recrutés sur place, beaucoup viennent du bassin minier. Ils sont un peu moins nombreux à l'hôtel Régina mais tout autant dévoués à l'accueil des vacanciers.

Des souvenirs plein la tête

Plongés dans un univers complètement différent du quotidien, les familles en vacances goûtent aux joies d'être ailleurs. L'ambiance générale est à la fête. Les différents centres mettent en place des animations pour les parents et occupent les enfants à la garderie. En plus des promenades et des baignades, des concours organisés sur les plages voient s'affronter différentes équipes pendant la journée. A Berck, pour pallier les caprices du temps, on peut s'initier aux travaux manuels et pratiquer les jeux traditionnels de la région. Les concours de chants, projections de films et bals animent les soirées. A La Napoule, dans les années 60, le programme établi à l'avance prévoit trois séances de cinéma, deux bals et une séance de variété durant le séjour. Il comprend également l'élection de la Princesse d'Agecroft parmi les jeunes filles présentes au centre.

Une série d'excursions facultatives et payantes est proposée aux vacanciers afin d'explorer la région. Ils obtiennent à leur arrivée sur place un programme de visites et peuvent s'inscrire selon leur envie et leurs moyens à l'une ou l'autre des sorties.

Depuis le centre de Berck-plage, les familles se rendent au parc de loisirs de Bagatelle, à Boulogne ou à Dieppe, en Belgique ou en Angleterre. Lors des séjours à La Napoule, des excursions entraînent les vacanciers vers les principaux sites de la Côte d'Azur : Nice, Vence, Cannes, Menton et Monaco, Le Lavandou et Saint-Tropez, l'arrière pays avec Grasse, Saint Cézaire et Vallauris, la montagne à Breuil et Valberg. Avides de découvertes et émerveillés par les paysages, les couleurs et les odeurs du sud, les mineurs repartiront avec des souvenirs plein la tête.

PHOTOGRAPHIES

Photographies 73 x 73 cm

1		Berck-Plage La façade de l'hôtel Régina 1953 <i>Collections Centre Historique Minier</i> <i>Inv : 02059</i>
2		La Napoule, Parc du château d'Agecroft Vers 1955 <i>Collections Centre Historique Minier</i> <i>Inv : 20835</i>

Photographies 83 x 63 cm

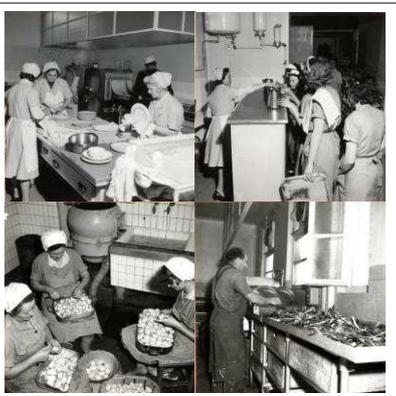
3		La Napoule, Le tirage au sort des séjours Mai 1964 <i>Collections Centre Historique Minier</i> <i>Inv : 5920337</i>
---	---	---

4		<p>Ramassage des vacanciers pour Berck-Plage Juin 1957</p> <p><i>Collections Centre Historique Minier</i> <i>Inv : 5920332</i></p>
5		<p>Douai, Départ des voyageurs pour La Napoule Vers 1960</p> <p><i>Collections Centre Historique Minier</i> <i>Inv : 20329</i></p>
6		<p>La Napoule, Arrivée des vacanciers au château d'Agecroft Vers 1950</p> <p><i>Collections Centre Historique Minier</i> <i>Inv : 5920336</i></p>
7		<p>Berck-Plage, Match de baby-foot dans la salle de jeux de l'hôtel Juillet 1953</p> <p><i>Collections Centre Historique Minier</i> <i>Inv : C19 R2 P12</i></p>
8		<p>Berck-Plage, Le premier service au restaurant du Régina Juillet 1953</p> <p><i>Collections Centre Historique Minier</i> <i>Inv : C19 R2 P15</i></p>
9		<p>Berck-Plage, Détente au bar de l'hôtel Régina Juillet 1953</p> <p><i>Collections Centre Historique Minier</i> <i>Inv : C19 R2 P11</i></p>
10		<p>La Napoule, Repas au château Mars 1963</p> <p><i>Collections Centre Historique Minier</i> <i>Inv : 5920335</i></p>
11		<p>La Napoule, Au bar Juillet 1953</p> <p><i>Collections Centre Historique Minier</i> <i>Inv : C19 R3 P32</i></p>

12		<p>Berck-Plage, Hôtel Régina Septembre 1959</p> <p><i>Collections Centre Historique Minier</i> <i>Inv : 20334</i></p>
18		<p>Hôtel Régina à Berck-Plage, Soirée music-hall dans la salle des fêtes Septembre 1959</p> <p><i>Collections Centre Historique Minier</i> <i>Inv : 20830</i></p>
19		<p>Hôtel Régina à Berck-Plage, Partie de boules devant l'hôtel</p> <p><i>Collections Centre Historique Minier</i> <i>Inv : 20827</i></p>
20		<p>La Napoule, La boutique de souvenirs « Le p'tit quinquin » Vers 1955</p> <p><i>Collections Centre Historique Minier</i> <i>Inv : 5920333</i></p>
21		<p>La Napoule, Promenade à pédalo, plage des mineurs Vers 1960</p> <p><i>Collections Centre Historique Minier</i> <i>Inv : 5920330</i></p>
22		<p>Sur une plage de la côte d'Opale Vers 1960</p> <p><i>Collections Centre Historique Minier</i> <i>Inv : 20331</i></p>
23		<p>La Napoule, Bal au château Vers 1950</p> <p><i>Collections Centre Historique Minier</i> <i>Inv : 62 studio 5 130</i></p>
24		<p>La Napoule, Election de la Princesse d'Agecroft Vers 1950</p> <p><i>Collections Centre Historique Minier</i> <i>Inv : 62 studi 5 129</i></p>

25		<p>La Napoule, Départ pour une journée d'excursions Vers 1950</p> <p><i>Collections Centre Historique Minier Inv : 62 studio 5 137</i></p>
26		<p>Découverte de la station de Valberg Vers 1950</p> <p><i>Collections Centre Historique Minier Inv : 62 studio 5 188</i></p>
27		<p>Saint-Tropez, Sur le port Vers 1950</p> <p><i>Collections Centre Historique Minier Inv : 62 studio 5 170</i></p>
28		<p>Entrevaux, Visite du village fortifié Vers 1950</p> <p><i>Collections Centre Historique Minier Inv : 62 studio 5 192</i></p>

Photographies 63 x 63 cm		
13		<p>La Napoule, L'administration du centre 1959</p> <p><i>Collections Centre Historique Minier Inv : C19 R3 P31</i></p>
14		<p>La Napoule, Garderie et services d'entretien 1959</p> <p><i>Collections Centre Historique Minier Inv : C19 R3 P32, C19 R3 P31, C19 R3 P34, C19 R3 P32</i></p>

		
15		<p>La Napoule, Les cuisines du centre 1959</p> <p><i>Collections Centre Historique Minier</i> Inv : C19 R3 P33, C19 R3 P33, C19 R2 P19, C19 R3 P32</p>
16		<p>La Napoule, Les services de restauration 1959</p> <p><i>Collections Centre Historique Minier</i> Inv : C19 R3 P34, C19 R3 P33, C19 R2 P18, C19 R2 P18</p>
17		<p>La Napoule, Les réserves du château d'Agecroft 1959</p> <p><i>Collections Centre Historique Minier</i> Inv : C19 R2 P20, C19 R2 P20, C19 R2 P21, C19 R2 P19</p>